De la tête aux pieds

En 1917 comme aujourd'hui, le dimanche matin, les familles se retrouvent sur l'eau à Vidy. ANDREAS LAYER/DR

L'aviron glisse entre compétition et évasion

Le Lausanne-Sports Aviron fête cette année un siècle d'existence. Un livre raconte cette aventure

François Ruffieux

A Rio, le mois dernier, deux rameurs lausannois figuraient dans le bateau suisse (quatre de couple) vainqueur de la petite finale des Jeux olympiques. Voilà pour la vitrine. Mais à côté du sport de compétition, avec ses hautes exigences, l'aviron peut également se concevoir comme un loisir. C'est d'ailleurs le cas pour une bonne moitié des presque 400 membres actuels du Lausanne-Sports, un club qui fête cette année ses 100 ans d'existence. «Le rameur, tout en se propulsant vers l'avant, contemple le chemin parcouru», image Denis Oswald, ancien athlète de haut niveau et membre du Comité international olympique, dans l'ouvrage collectif consacré à cet anniversaire.

Journaliste et rameuse enthousiaste, Renata Libal a en effet brassé les archives du LS Aviron (LSA) afin de raviver l'essentiel des péripéties qui ont permis au club de se développer et de prendre sa place au bord du lac Léman, dans l'écrin enchanteur de Vidy.

Avant d'avoir son site propre, le LSA a d'abord grandi dans le périmètre d'Ouchy, s'efforçant de vivre en bon voisinage avec les embarcations de la CGN et surtout… leurs vagues. Progressivement, les lourdes yoles de mer (en bois) ont fait place à de nouvelles flottes de bateaux, plus légers et toujours plus rapides. Dans le prolongement de l'Exposition nationale de 1964, le club s'est consolidé. Il a aussi renforcé sa collaboration avec les écoles. Mais la discipline et un goût particulier pour l'effort ne correspondaient pas vraiment à l'esprit de cette époque. Le club a donc connu des périodes plus difficiles. Jusqu'à l'arrivée d'un homme qui allait développer l'aviron de compétition. Ancien rameur olympique sous les couleurs de la Tchécoslovaquie, René Libal n'imaginait sans doute pas, au printemps 1970, qu'il passerait plus de quarante années au sein du LSA. Et que, sous son impulsion, les Romands ne tarderaient pas à se faire un nom sur l'échiquier national.

La création d'un bassin à ramer couvert (1976) devait permettre de s'entraîner toute l'année dans de bonnes conditions. En 2007, le Lausanne-Sports Aviron devenait même le meilleur club de Suisse. Et en 2011, les Lausannois représentaient 75% de l'équipe de Suisse présente aux Mondiaux juniors. «Nous avons mis en place une méthode qui a fait ses preuves», explique Arnaud Bertsch, entraîneur au LSA depuis 1997 et responsable technique du club depuis 2004.

> «L'attrait du lac, c'est aussi cette manière de sortir de soi pour s'intégrer aux éléments, jusqu'à en oublier le jour et l'heure»
> **Renata Libal**

«Il s'agit d'une manière de s'entraîner assez systématique, toujours intensément, de manière continue. Ainsi, même des rameurs qui ne sont pas des talents naturels peuvent atteindre des résultats». Pendant que des athlètes émergent au plan international (Augustin Maillefer, Barnabé Delarze ou encore Frédérique Bolle par exemple), une vie sociale grandit dans le club, qui contribue également à son succès.

Mais la quête de nouveaux membres reste un défi permanent pour LSA, l'un des 76 clubs recensés en Suisse. «La vraie technique de l'aviron n'intervient que tard, vers 13 ou 14 ans, à un âge où les enfants motivés sont déjà impliqués dans un autre sport», souligne Arnaud Bertsch. Aujourd'hui, la flotte du club est composée de 64 bateaux. «Le matériel s'est transformé, mais pas la relation entre rameur et ramé», assure Jérémy Maillefer, multiple champion de Suisse. Néophyte ou expérimenté, c'est toujours la même quête d'équilibre, de légèreté et d'excellence, dans un cadre qui incite à laisser filer son esprit, même si le Léman - avec beaucoup de vents différents et un plan d'eau souvent changeant - se montre toujours exigeant. «L'attrait du lac, c'est aussi cette manière de sortir de soi pour s'intégrer aux éléments, jusqu'à en oublier le jour et l'heure», écrit Renata Libal.

Le LSA ouvre ses portes au public, ce samedi, de 14 à 18 heures. Il sera possible de visiter les installations et surtout de faire un essai. «L'aviron a un étrange pouvoir sur ceux qui y goûtent», note un autre intervenant. Ainsi, vous êtes prévenu!

Les rameurs sur les photos d'archives et Bernard Destraz, ici en 1978, partagent la même passion. DR

Lausanne-Sports Aviron 1916-2016 100 ans d'amour entre une ville et son lac
Coordination Renata Libal
Editions Favre, 136 p.